

Jésus a dit de lui-même : "[Celui qui m'a vu a vu le Père.](#)" (Jean 14:9) Ainsi, l'exemple de Jésus pourrait être tout à fait pertinent pour l'attitude de Dieu envers les personnes en difficultés ...

Jésus - Yeshoua

"[Elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.](#)" (Matt 1:21). Dans le contexte biblique, un nom est révélateur. Un nom peut refléter l'identité, l'expérience de quelqu'un, ses réalisations, ses idéaux, ses objectifs, ... Dès le début de l'évangile, le nom de Jésus est associé à une mission/un programme : « Libérer / sauver des péchés ».

- Le verbe grec SODZO signifie : libérer, guérir, protéger (contre le danger, contre la destruction) ; aussi : faire du bien.
- Le mot grec HAMARTIA, traduit ici par 'péché', vient d'un verbe dont le sens est plus large que 'faute morale' : manquer le but, se tromper de chemin, errer.

Le nom de Jésus vient du verbe YASHA. Un verbe très important dans l'AT. Il implique les notions suivantes : 'créer de l'espace (pour vivre, pour respirer)', 'donner de l'abondance', 'aider à se sentir bien'.

- ✓ dans un contexte médical il s'agit d'être en bonne santé (ou de la retrouver),
- ✓ dans un contexte social: être heureux, expérimenter bonheur et prospérité

À la forme active : aider, assister. Remarquez le parallélisme entre sauver / salut et aider / faire du bien dans le Psaume 13.6 : « [Moi, j'ai mis ma confiance en ta fidélité ; mon cœur trouve de l'allégresse en ton salut. Je chanterai pour le SEIGNEUR, car il m'a fait du bien.](#) »

Suivant la situation le verbe YASHA présente des nuances :

- ▷ dans le cadre du travail: aider, pour alléger la charge
- ▷ dans la maladie: soigner, guérir
- ▷ lorsque quelque chose est cassée : réparer, restaurer
- ▷ dans le danger : assister, venir en aider
- ▷ face à l'ennemi : aider, fortifier, libérer (aider à remporter la victoire)
- ▷ face à un emprisonnement: libérer

Pour Israël, l'objectif de "YASHA" était Canaan, la terre promise fertile ; **après l'exil**, il s'agissait d'une nouvelle société de droiture et de justice ; de son côté **Jésus** a utilisé l'image du Royaume de Dieu - la vie et le monde comme le Créateur les avait rêvés depuis le début. En fin de compte, il s'agit bien de 'la vie pleine' comme Dieu l'a toujours voulue pour chaque être humain ! (Voir aussi Jean 10 :10). Dieu est un Dieu qui a voulu et veut encore 'YASHA', aider à être heureux. C'est ce que Dieu voulait avant même qu'il fût question de péché (cf. le 'TOV' du récit de la création : bon, beau, agréable, ce qui rend heureux...). Quand le péché fait son apparition (péché = destruction), alors ce même Dieu veut rétablir, restaurer. Soit dit en passant, tout cela était également au centre de la TORAH - Dt 5,33 "[afin que vous viviez, que vous soyez heureux \(du mot TOV\)](#)" Voilà aussi le programme de Jésus .

Parlons-en

1. Discutez ensemble des différentes nuances que le verbe YASHA peut avoir. Cherchez des exemples dans les actions de Dieu dans l'A.T. / dans les évangiles.
2. Comment pouvons-nous 'YASHA' en tant que croyants (individus ou église) ? Suggestions concrètes ?

Ému de compassion...

« [A la vue des foules, il fut ému \(BS: ému de compassion\), car elles étaient lassées et abattues, comme des moutons qui n'ont pas de berger.](#)" Mt 9 :36

« [Quand il descendit du bateau, il vit une grande foule, et il en fut ému \(BS: ému de compassion\); il guérit leurs malades](#)" Mt 14 :14

Dans les versets ci-dessus, nous trouvons le motif de Jésus pour son action de guérison et de libération. La TOB utilise le verbe 'avoir pitié'. Le mot grec indique que l'on est 'remué dans ses intestins' (dans le contexte hébraïque, les intestins sont le siège des émotions, de la tendresse, de l'amour et de la compassion).

Le fait que l'objectif de Jésus n'était pas le sensationnel apparaît clairement dans les nombreux exemples où Jésus demande aux guéris de ne pas le crier haut et fort... Pourtant, sa réputation de 'bienfaiteur' se répandait vite, non seulement en Israël, mais aussi en dehors (en territoire 'païen') :

« Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amenait tous ceux qui souffraient, en proie à toutes sortes de maladies et de tourments — démoniaques, lunatiques, paralytiques — et il les guérit. De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de la Transjordanie." Mt 4 :23,24

Après la guérison d'un sourd muet, Marc conclut : « En proie à l'ébahissement le plus total, ils disaient : Il fait tout à merveille (PDV / TOB: 'bien')! Il fait même entendre les sourds et parler les muets." Mc 7 :37 'Faire à merveille / faire bien' rappelle le récit de la création, où la notion 'TOV' revient comme un refrain (« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon / bien»). L'action de Jésus se situe pleinement dans le rêve du Créateur pour l'homme.

Parlons-en

1. Qu'en est-il de **la compassion sincère** dans notre société, dans l'église, en vous-même ? Y a-t-il des éléments qui freinent parfois cet élan de sollicitude et de compassion ?
2. **'Faire le bien' pour des raisons autres** que la compassion sincère... Pouvez-vous en trouver des exemples ? Qu'est-ce que tu penses de cela ? (A une certaine époque au Népal, par exemple, ADRA n'avait pas une si bonne réputation parce que les gens sentaient qu'il s'agissait plus de 'gagner des âmes' que de 'faire le bien').
3. La compassion intérieure est-elle suffisante ? Pouvez-vous donner des exemples de situations où **l'engagement concret et actif** est crucial (donc non seulement en paroles, mais aussi en actes) ?
4. Dans le questionnaire il est stipulé que les miracles de guérison et de libération de Jésus sont **un signe de sa divinité**. Est-ce que c'est vraiment le cas ? Si oui, en quoi alors devrions-nous (qui ne sommes pas divins...) nous sentir interpellés ? Et qu'en est-il des prophètes et des apôtres qui ont accompli des 'miracles' ?

Dans la synagogue de Nazareth – Luc 4 :16-22

Dans l'Évangile de Luc, Jésus commence sa mission dans la synagogue de Nazareth. On lui donne le rouleau du prophète Esaïe pour faire la lecture. Jésus déroule le parchemin jusqu'à l'endroit où le prophète écrit un message de salut pour ceux qui reviennent de l'exil babylonien :

- **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction**

→ L'onction implique une tâche ou une mission spécifique, habituellement rédemptrice. En grec et en hébreu, le mot est à la base du concept 'MESSIE / CHRIST'.

- **Pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres**

→ Bonne nouvelle / évangile pour les pauvres, non seulement sur le plan matériel, mais aussi ceux qui sont accablés, abattus, opprimés, humiliés, dans la marge, sans aide, impuissants, ... Certains manuscrits ajoutent encore: "guérir ceux qui ont le cœur brisé" (cf. Es 61.1).

→ guérir, rendre entier / cassé, écrasé

- **proclamer aux captifs la libération**

→ aussi : relâchement (lâcher prise) -> également utilisé dans le sens de 'pardon'.

- **et aux aveugles le retour à la vue,**

- **renvoyer les opprimés en liberté,**

PDV : ceux qui ne peuvent pas se défendre

Le mot grec THRAUO : rompre, casser en morceaux, briser. Nos mots TRAUMA / TRAUMATISER en sont dérivés. Le mot 'renvoyer en liberté' est le même que ci-dessus (libération / peut donc aussi signifier offrir le pardon').

- **proclamer une année de grâce (d'accueil) par le Seigneur.**

→ Notez que Jésus s'arrête juste avant le verset où Esaïe parle d'un 'jour de vengeance de notre Dieu'.

- **Puis il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui cette Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. Tous lui rendaient témoignage, étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche"**

→ paroles de grâce : ce qui rend heureux, donne de la joie, ce qui est plein d'affection et de bonté, bienveillant

Remarquez :

- Dans ce contexte de secours, de restauration, de guérison Esaïe mentionne plusieurs fois la droiture / l'équité / la justice (Es. 61 :8 ; 10,11)

- **Allusion au Jubilé** : chaque 50^{ème} année était une 'année de grâce'. Retour à la case de départ. Les dettes devaient être remises, les prisonniers et les esclaves libérés, des relations biaisées corrigées. De cette façon, la pauvreté et la misère héréditaires ne devaient pas exister et de nouvelles opportunités étaient offertes à tous.

Parlons-en

1. Partagez votre réaction à la façon dont Jésus présente sa mission dans Luc 4.
2. Examinez attentivement les différentes catégories de '**petits et faibles**', et essayez de définir de quelles personnes il pourrait s'agir dans notre société.
3. Examinez aussi **les verbes qui indiquent ce qui pourrait ou devrait être fait**. Tout cela est-il toujours d'actualité ? Que pouvons-nous faire (en tant qu'individus et en tant que groupe) aujourd'hui dans notre contexte pour suivre l'exemple de Jésus ?
4. Quel lien voyez-vous entre 'aider les faibles' et 'droiture / justice' ?
5. **Année du Jubilé** ... une utopie ? Ou y a-t-il des éléments qui pourraient ou devraient être appliqués aujourd'hui ?

L'évangile selon Matthieu : le Sermon sur la montagne (Mt 5-7)

Dans l'Évangile selon Matthieu, le premier grand discours de Jésus est significatif. Le Sermon sur la montagne peut être considéré comme son 'State of the Union', sa déclaration de mission. Ce qui frappe d'emblée c'est qu'au lieu de présenter une théologie élevée, ou des doctrines savamment construites, le discours de Jésus reste très pratique.

Dès les premières paroles, ce discours surprend.

"Heureux !" Huit fois. Et une neuvième fois : "**Heureux êtes-vous ... !**" Jésus (et donc Dieu) se soucie réellement du bien-être et du bonheur des humains.

Si l'on sait que les gens communs, c'est-à-dire les gens auxquels Jésus s'adressait, ne comptaient pas vraiment aux yeux des chefs spirituels ("**cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits !**" - Jean 7.49), alors les paroles de Jésus ont dû être ressenties comme étonnamment rafraîchissantes et encourageantes ! De plus, nous savons que le peuple souffrait beaucoup (maladies, pauvreté, impôts, oppression et violence ...).

Jésus s'adresse aux pauvres (au sens propre et figuré), à ceux qui pleurent, aux personnes affamées et assoiffées (au sens propre et au sens figuré), aux persécutés et opprimés. Jésus veut encourager tous ces gens dans le besoin : "Le royaume des cieux (ou de Dieu)... c'est bien vous !".

C'est à eux qu'il dira : « **Vous êtes le sel de la terre (ou : du pays)** » (5 : 13). Quand on sait que le sel avait une très grande valeur, alors on devine à quel point ces paroles étaient valorisantes et encourageantes ! Le pays ne repose pas sur les 'grosses légumes', mais sur les 'petites gens'.

En même temps, Jésus avance quelques valeurs du Royaume : être pauvre en esprit (le contraire d'une attitude orgueilleuse), être doux, avoir faim et soif de justice, être compatissant, être artisan de paix (recherche active de la paix), ... Ce sont les valeurs qui sont manifestées concrètement dans la vie qui déterminent le goût ! A la fin du Sermon sur la Montagne, Jésus le dira ainsi : le sage qui construit une maison qui tient debout est celui qui entend les paroles de Jésus et les met en pratique ! (7 : 24,25)

La semaine prochaine, le Sermon sur la montagne revient sur la table...

Parlons-en

1. Parcourez le Sermon sur la montagne (Mat. 5-7) et prêtez attention à toutes les déclarations où Jésus parle de notre '**comportement les uns envers les autres**'. Que signifie pour vous le fait que Jésus met précisément ces accents dans son premier discours ?
2. **Gandhi** a été très impressionné lorsqu'il a lu le Sermon sur la montagne : « A mesure qu'augmentait mon contact avec les vrais chrétiens, je vis que le Sermon sur la montagne était tout le christianisme pour qui veut vivre la vie chrétienne. C'est le sermon qui m'a fait aimer Jésus ». Réaction ? Devrions-nous également mettre l'accent sur ce point, ou avons-nous plutôt autre chose à prêcher ?
3. **ASHRE.... en avant ! En marche !** Comment pouvons-nous concrètement aider des gens à aller de l'avant, à rester en marche, à progresser ?

Ashré.... En marche, en avant, vas-y !

A plusieurs reprises, Jésus dit 'heureux!' tout en citant des situations qui semblent être le contraire : pauvreté, tristesse, violation de la justice, faim et soif, persécution... Il faut savoir que Jésus ne parle pas d'un bonheur béat. L'araméen (langue que parlait Jésus) ASJRE (traduit par bienheureux / heureux) vient du verbe ASHAR, qui signifie avancer. La situation n'est pas toujours rose, la vie non plus. La déclaration de Jésus, cependant, est un encouragement à continuer à aller de l'avant, quoi qu'il arrive, tout en jouissant des morceaux de ciel (ou de Royaume) que l'on rencontrera certainement ça et là !

Post scriptum : la purification du temple (Marc 11)

Le questionnaire mentionne l'épisode où Jésus purifie le temple. Le commentaire est orienté assez théologiquement, et parle du "marchandage" qui a eu lieu dans le temple (= profanation).

Cependant, le récit contient quelques éléments frappants :

- Chez Marc le récit de la purification du temple est entrelacé avec la malédiction d'un figuier **qui ne porte pas de fruit** et ne répond donc pas aux besoins des hommes (faim - Marc 11.12).
- Nous sommes souvent très impressionnés par les actions énergiques (certains disent même 'violentes') de Jésus dans le temple, alors que les gens semblaient surtout **impressionnés par ce que Jésus enseignait** (Marc 11.18).
- Marc 11.17 dit que **Jésus 'enseignait'**. Il cite Ésaïe 56.7 et Jérémie 7.11. Ses contemporains connaissaient ces textes dans leur contexte. Esaië introduit son discours par ces mots : "**Veillez à l'équité, agissez selon la justice ; car mon salut est près d'arriver, ma justice est sur le point de se dévoiler.**" (v. 1) Puis il affirme que les étrangers et même les eunuques sont les bienvenus chez Dieu ! Ils ne sont pas des arbres secs (v. 3) ! En revanche, le temple était devenu un symbole de l'élitisme juif et de l'exclusion des 'autres'... et donc tout à fait desséché...
- La citation tirée de Jérémie 7 fait partie de ce qu'on appelle parfois 'la prédication du temple'. Ici aussi le contexte est très interpellant. Dieu demande à Jérémie de se poster à l'entrée du temple et d'adresser la parole à ceux qui passaient : "**Ne mettez pas votre confiance dans les paroles mensongères : « C'est ici le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR, le temple du SEIGNEUR ! » Si vous réformez vos voies et vos agissements, si vous agissez selon l'équité les uns envers les autres, si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu de sang innocent, si vous ne suivez pas d'autres dieux, pour votre malheur... »**" (v. 4-6)
Le prophète dénonce le faux sentiment de sécurité, lié au temple. Au lieu de mettre sa confiance en l'observance méticuleuse des rites, offrandes et sacrifices, le peuple ferait mieux de se concentrer sur une vie caractérisée par la droiture et la justice. Voici ce qui compte vraiment ! Sinon le temple, et tout ce qu'il représente, est comme un arbre sec qui ne peut pas (plus) venir à bout des besoins des humains...

Parlons-en

Un temple comme un arbre sec qui ne peut pas (plus) venir à bout des besoins des humains... Est-ce également un danger réel pour la religion / l'église aujourd'hui ? Réfléchissez ensemble de quoi une église 'sèche'... ou au contraire une église rafraîchissante et bienfaisante pourrait avoir l'air.